

Les ultras du RWDM troublent l'ordre public

Le bourgmestre de Schaerbeek a décidé d'interdire la venue des supporters du RWDM lors du match qui opposait le club molenbeekois au Crossing Schaerbeek. Suite à un avis de police défavorable, le match a eu lieu à huis clos. La commune de Schaerbeek craignait que la présence d'ultras du RWDM sème le trouble.

Difficile de comprendre ce qui s'est passé pour que le match de gala qui opposait le RWDM de Molenbeek au Crossing de Schaerbeek se joue à huis clos ce vendredi. Mercredi, l'organisateur de l'événement, le Crossing Schaerbeek, a été prévenu que Bernard Clerfayt (DéFI), le bourgmestre de la commune de Schaerbeek avait décidé que le match se jouerait sans les supporters. « En début de semaine, la police de Schaerbeek

m'a transmis un rapport comportant des éléments émanant de la police de Molenbeek et m'a conseillé d'annuler match », nous explique-t-il. En effet, pour l'organisation d'un événement la police rend un avis. « Selon les informations recueillies, le risque de troubles à l'ordre public émane d'un noyau dur de supporters du RWDM », continue le maire schaerbeekois. Finalement, Bernard Clerfayt a décidé que le match amical se jouerait bien mais à huis clos afin d'éviter tout débordement. « Pour ne pas punir les sportifs », nous dit-il. À Molenbeek, c'est l'incompréhension. « Les supporters du RWDM sont exubérants et festifs mais nous n'avons jamais connu d'incidents », assure Ahmed El Khannouss (cdH), échevin des Sports. « Le bourgmestre de Schaer-

Des ultras connus

pour troubler l'ordre public à l'extérieur

beek aurait pu prendre des mesures de sécurité qui limitent les risques pour ne pas priver les supporters de ce derby bruxellois », indique Ahmed El Khannouss.

DES INFORMATIONS PROBANTES

La bourgmestre de Molenbeek, Françoise Schepmans (MR), souligne que les informations sur lesquelles se sont basés les policiers schaerbeekois n'ont pas pris en compte l'enjeu de la rencontre. « Je regrette que l'on n'ait pas fait une analyse de risque en évaluant un match amical, sans enjeu », nous confie-t-elle. La bourgmestre nous explique que des matchs amicaux ont déjà été organisés

avec l'Union saint-gilloise, club rival et qu'il n'y a pas eu d'encombre. « Mais je n'ai pas à me prononcer sur la décision de Bernard Clerfayt, c'est lui qui est responsable pour sa commune », ajoute la bourgmestre.

Si l'on en croit les autorités schaerbeekois, les informations dont ils disposaient étaient assez probantes que pour pousser la police à recommander l'annulation de l'événement. « Ce sont des informations qui émanaient de la police de Molenbeek », nous répète Bernard Clerfayt. « La police de Molenbeek n'a jamais reçu une demande de rapport officiel », répond Françoise Schepmans. Nous avons également contacté la zone de police Bruxelles-Ouest. « Nous n'avons aucun élément objectif qui laissait penser qu'il y aurait des débordements », nous répond Johan Berckmans, le porte-parole de la zone. ●

J.C.

« Je veux connaître la vérité »

Thierry Dailly, le président du RWDM ne décolère pas. Pour lui, la décision d'interdire aux supporters d'assister à la rencontre est incompréhensible. « Je suis très déçu, c'est d'une imbécillité sans nom », déclare-t-il. « D'autant plus qu'il s'agit d'un match amical, de gala », ajoute le président du club. Thierry Dailly défend ses supporters. « Lorsqu'il y a un rassemblement il y a toujours un petit risque mais nous avons de très bons supporters », assure-t-il. Pour le président du club molenbeekois, la décision des autorités schaerbeekois porte un coup à l'image de son club. « Si on ferme un match amical, que va-t-on faire, jouer tous nos matchs à l'extérieur à huis clos. » Thierry Dailly veut comprendre ce qui a poussé Bernard Clerfayt (DéFI), le bourgmestre de Schaerbeek à prendre cette décision. « Sur la base de quelles informations et provenant

d'où a été prise cette décision », demande Thierry Dailly. « Je ne lâcherai pas le morceau. Je n'accepte pas que le bourgmestre de Schaerbeek juge mes supporters sans les connaître », indique notre interlocuteur. Le président du club est d'autant plus surpris que d'autres rencontres auraient déjà eu lieu à Schaerbeek. « Sans encombre », nous assure-t-il. « Depuis la renaissance du club, il y a trois ans nous n'avons jamais eu de problème sauf à Tubize, un incident est survenu en dehors du stade lorsque les supporters ont été confrontés à des bandes urbaines. » ●

J.C.

La saison dernière, en D3 amateurs, l'Entité Manageoise avait reçu le RWDM dans un autre stade que le sien à la demande du bourgmestre et de la zone de police pour des raisons de sécurité. Le match s'était déroulé au stade du Tivoli à La Louvière. Mais Car-

melo Di Natale, le manager hennuyer souhaite quand même tempérer la situation autour des supporters molenbeekois. « Je pars du principe qu'il vaut mieux trop de sécurité que pas assez mais il faut aussi éviter la chasse aux sorcières. Malheureusement, les vrais supporters du RWDM, un public que n'importe quel club aimerait avoir, payent les bêtises d'un groupuscule de supporters qui ne viennent pas au stade pour encourager leur équipe », précise-t-il. « Je ne comprends donc pas ce huis clos d'autant plus que c'est un match de gala. Nous aurions aimé les accueillir chez nous mais les mesures prises étaient peut-être exagérées. » ●

La saison dernière, Rebecq avait reçu le RWDM au stade Leburton, à Tubize, afin d'accueillir un maximum de supporters. Malheureusement, des débordements ont eu lieu dans la ville avec des bandes locales.

« Le problème du RWDM, et ce n'est pas de sa faute, c'est qu'il y a quelques énergumènes qui se fondent dans la masse pour foutre le bordel », avoue Éric Dupont, correspondant qualifié rebecquois. « Même des personnes des Pays-Bas viennent, cela prouve qu'ils n'en ont rien à faire du match. Les vrais supporters payent donc la réputation de ces quelques personnes mal intentionnées. »

L'infrastructure joue aussi un rôle. « Il est plus facile de contenir des fans dans un stade aux normes avec des caméras etc. que dans des installations comme chez nous ou à Deux-Acres où la sécurité est moindre. C'est dommage. » ●

En tant que champion de leur série en D3 amateurs B, Durbuy a déjà accueilli le RWDM pour le match des champions. Mais cette année, l'enjeu sera complètement différent. Ce 18 novembre, le club namurois recevra les Molenbee-

kois dans ses installations et la police se méfie de leur venue.
« Nous n'avons rencontré aucun problème la saison dernière étant donné que nous étions tous les deux assurés d'accéder à la D.2 amateurs. Cette fois-ci, c'est différent car c'est

un match à risque au même titre que La Louvière, l'Olympic de Charleroi et le RFC Liège. Ceci étant dit, la zone de police prend très au sérieux la venue des supporters molenbeekois et un périmètre de cinq kilomètres autour du stade sera établi

afin d'éviter les débordements. Dans le cas contraire, les fans seront soumis à la loi football», concède Cédric Mombaers, le correspondant qualifié du club. ●